

Le pâturage mixte bovins–équins : De nouvelles données comportementales à la disposition des éleveurs et détenteurs

Par **Flavie Brun**, étudiante dernière année ISARA Lyon, **Léa Lansade**, IFCE, INRA Centre Val de Loire, **Géraldine Fleurance**, IFCE , INRA UMR1213 Herbivores

Une étude, conduite sur 3 saisons, a comparé un pâturage mixte génisses limousines-poulains anglo-arabes à un pâturage équin conduit au même chargement. Premiers résultats.



© Flavie BRUN

Le pâturage mixte bovins–équins, qui consiste à conduire les deux espèces sur une même surface à l'échelle d'une saison de pâturage (en simultané ou en alterné), est une pratique classiquement rencontrée dans le cadre de l'élevage des chevaux de trait mais qui est également observée dans des systèmes élevant des chevaux de sang. La mixité au pâturage vise généralement à utiliser plus complètement la ressource végétale en tirant partie des différences de sélectivité alimentaire des espèces. Elle pourrait également permettre de diluer le risque parasitaire, peu d'helminthes étant capables d'infester différentes espèces d'hôtes. Afin de préciser les bénéfices supposés du pâturage mixte équins-bovins comparativement à un pâturage équin, l'IFCE et l'INRA ont mis en place une étude pluriannuelle (2015 à 2017) à la station expérimentale IFCE de Chamberet. Cette étude a comparé un pâturage mixte simultané entre des génisses limousines (écornées) et des poulains Anglo-arabes à un pâturage équin conduit à même chargement (1.37UGB/ha) entre avril et octobre. Les mesures ont porté sur l'utilisation de l'herbe par les animaux, la structure et la qualité du couvert prairial, le parasitisme équin, les performances animales et les interactions sociales entre poulains et génisses. Elle a été financée par le conseil scientifique de la filière équine, l'INRA, le méta-programme Gestion Intégrée de la santé des animaux STReP et le PSDR Auvergne New DEAL. Cet article présente les premières connaissances relatives aux interactions sociales entre équins et bovins et à l'impact de la présence des génisses sur le comportement des poulains.

Le protocole de l'étude

Les animaux utilisés chaque année de l'étude étaient des poulains de race Anglo-arabe, âgés de deux ans, et des génisses de race limousine âgées d'un an. Les génisses étaient écornées. Chaque année les animaux étaient répartis en différents lots : trois lots mixtes constitués de deux poulains et de trois génisses, et trois lots témoins constitués de quatre poulains. Chaque lot était hébergé sur une parcelle de 2.7ha subdivisée en deux sous-parcelles de 1.35 ha pâturées alternativement par le troupeau. Sur l'ensemble des trois années, cela nous a permis d'étudier 18 troupeaux indépendants, 9 pour chaque type de conduite (mixte vs. équine).

Des interactions positives sont possibles

Les comportements ont été observés par des scans sampling, observations des individus à un intervalle de temps défini. Suite aux trois années d'observation, nous avons remarqué que les deux espèces n'ont eu que très peu de comportements agonistiques avec des individus de l'autre espèce. Ils se sont au contraire rapidement habitués les uns aux autres car les comportements d'alerte sont devenus moins fréquents. Les comportements affiliatifs ont été plus nombreux que les comportements agonistiques et se sont traduits principalement par des approches des individus à moins de 5m des individus de l'autre espèce.

Dans les parcelles des lots mixtes, les distances entre les poulains et les génisses ont été réduites au cours du temps. Ces dernières ont même été observées suivant les poulains lors des déplacements des animaux ou bien restant avec eux lors d'une séparation avec leurs congénères. Le caractère propre d'un individu peut jouer un rôle dans ces interactions car certains lots d'animaux ont eu des vraies relations d'affinité avec la deuxième espèce. Un poulain et une génisse ont été observés se chassant mutuellement les mouches ou se couchant au pied l'un de l'autre. Alors que d'autres ont seulement réduit la distance envers les génisses au cours du temps.

Ainsi aucun animal n'aura reçu de blessure de la part de la deuxième espèce et au contraire des interactions positives ont pu être observées. Ces résultats indiquent que dans nos conditions, il était peu risqué d'associer ces deux espèces dans une même parcelle.



Flairage entre un poulain et une génisse

© Flavie BRUN

Dans nos conditions, l'espèce équine domine

Les génisses ont eu des comportements de fuite lors de l'approche des poulains alors que ce comportement n'a jamais été observé chez les poulains. La fuite étant le comportement caractéristique des animaux dominés face aux dominants.

L'espèce équine serait donc l'espèce dominante dans nos conditions (poulains de 2 ans de plus grand format que les génisses d'1 an, génisses écornées). Cette observation concorde avec les résultats obtenus par Fabienne Blanc en 1998 expliquant que l'espèce du plus grand format serait l'espèce qui domine. Il faut de ce fait que l'espace disponible au pâturage soit suffisamment grand pour que les bovins puissent fuir en cas de besoin



© Flavie BRUN

Fuite des génisses lors de l'approche d'un poulain

L'activité des poulains n'est pas modifiée

En comparant les lots mixtes aux lots témoins, nous n'avons pas trouvé de différence dans les activités des poulains. Ainsi les phases de repos, de jeux, d'allogrooming ou de pâturage sont identiques.

L'association de ces deux espèces n'induirait donc pas de modification sur l'activité générale des animaux et n'aurait pas d'effets négatifs sur la sociabilisation des poulains.

La curiosité des poulains augmentée en situation de mixité

L'éveil des poulains semble augmenté lors du pâturage mixte avec des bovins. En effet lors de tests d'objets inconnus permettant de caractériser la réactivité d'un individu, nous avons remarqué que les poulains des lots mixtes s'approchaient significativement plus vite de l'objet que les individus des lots témoins. Par ailleurs, ces mêmes individus mixtes ont présenté plus de flairages et de mordillement envers l'objet. Il y aurait donc une augmentation de l'éveil des poulains du fait de la mixité avec des bovins entraînant un attrait pour la nouveauté. Ce phénomène a déjà été observé par Léa Lansade en 2014 où il a été montré que des poulains placés dans un environnement enrichi auraient un niveau de curiosité plus élevé que des poulains provenant d'un environnement non enrichi.



© Flavie BRUN

Exemple de test objet sur un poulain

Glossaire

Actes agonistiques : actes agressifs et défensifs

Actes non agonistiques : tous les actes ne correspondant pas aux actes agonistiques tels que les comportements d'affinité, de repos, de jeux ou les comportements sexuels

Allogrooming : comportement de toilettage mutuel pratiqué par des individus de la même espèce

Lot témoin : lot composé de quatre poulains

Lot mixte : lot composé de deux poulains et de trois génisses

A retenir

Dans les conditions de cette étude :

- Les interactions entre les deux espèces étaient rarement négatives et au contraire des liens ont pu se créer au cours du temps.
- Les chevaux semblent être l'espèce dominante.
- L'activité des poulains n'est pas modifiée par l'association de génisses.
- La présence des génisses semble être une forme d'enrichissement pour les poulains, ce qui augmenterait leur curiosité.

Références

Blanc, F., Thériez, M., Brelurut, A. Effects of mixed-species stocking and space allowance on the behaviour and growth of red deer hinds and ewes at pasture (1999). Applied Animal Behaviour Science 63(1)

Lansade, L. et al. Behavioral and transcriptomic fingerprints of an enriched environment in horses (Equus caballus) (2014). Plos one 9 (12)



© Flavie BRUN